

NousSommesMaristes

Province Mariste Méditerranéenne



#NousSommesFamille

**MERCI, FRANÇOIS : LA LUMIÈRE QUI
CONTINUE À GUIDER**

#NousSommesÉducation

MARISTIADA 2025

#NousSommesMaristes

CÉLÉBRER NOTRE VIE MARISTE



INDEX

#NousSommesMaristes

CÉLÉBRER NOTRE VIE MARISTE

#NousSommesFamille

UNE PAUSE POUR SE RETROUVER : RETRAITE INTERPROVINCIALE

#NousSommesFamille

MERCI, FRANÇOIS : LA LUMIÈRE QUI CONTINUE À GUIDER

#NousSommesDeL'Interieur

LES YEUX QUI VOIENT, LE COEUR QUI RESSENT

#NousSommesÉducation

10 QUESTIONS, 2 DIRECTEURS

#NousSommesÉducation

COMPTE SUR MOI : BADAJOZ ET JAEN

#NousSommesRéseau

NOUVELLES FLASH (Courts rapports sur certains événements du mois)

#NousSommesMéditerranée

LE FMCH HUELVA REÇOIT LE PRIX « ANDALOUSIE + SOCIAL »

#NousSommesÉducation

MARISTIADA 2025

#NousSommesMéditerranée

« UN CHEMIN DE CROISSANCE ET D'OPPORTUNITÉS » FOYER D'ÉMANCIPATION DE VALENCE

#NousSommesFamille

LA VIE COMMUNAUTAIRE NOUS ENRICHI

#NousSommesMaristes

RENCONTRE DES FRÈRES MARISTES À ROME POUR LE JUBILÉ 2025

CÉLÉBRER NOTRE VIE MARISTE

Le dimanche 23 mars, nous avons célébré à Grenade la promesse de fidélité au charisme de six hommes et deux femmes laïcs maristes : David Domínguez, Javi Castillo, José Antonio Rosa, José Vallejo, Kike Muñoz, María Frasquet, María José Gimeno et Víctor Martínez. Ce fut une matinée de famille et de communauté, de célébration et de choix, d'un regard reconnaissant sur le passé et d'un engagement clair pour l'avenir. Après un processus d'accompagnement personnel, dans le cadre de l'itinéraire Être Mariste Aujourd'hui, et après des années d'expérience communautaire, ils ont décidé de célébrer publiquement leur engagement dans le développement créatif du charisme mariste.

Le chemin de ces huit personnes vers cette promesse a été plein de vie, de personnes, de moments, d'expériences, de rencontres, de choix... que chacun a essayé de représenter par un symbole au début de l'Eucharistie, pour situer tous ceux qui l'ont accompagné. Ces symboles personnels se sont transformés, grâce à cette célébration communautaire, en un symbole commun, qu'ils partageront à partir de ce jour : la croix de la promesse.

Une croix qui nous rappelle l'humilité, la simplicité et la modestie, caractéristiques de la famille mariste, qui nous unit aux autres laïcs maristes des différentes provinces d'Europe qui célèbrent aussi cette promesse, avec un dessin commun qui exprime la communion et le chemin partagé.

Ensemble, ils ont élaboré une formule d'engagement, qui est déjà utilisée dans d'autres Provinces,

par laquelle ils s'engagent publiquement :

- **Poursuivre le chemin à la suite de Jésus dans la réalité quotidienne de la vie des laïcs, en particulier dans les domaines de la famille, du travail et de la réalité sociale dans laquelle ils sont insérés.**
- **Prendre soin et cultiver notre relation avec Dieu sur la base de notre spiritualité mariale et apostolique.**
- **Partager la vie communautaire et promouvoir la communion avec les autres maristes.**
- **Collaborer à la mission mariste qui consiste à faire connaître et aimer Jésus-Christ, en particulier auprès des enfants, des adolescents et des jeunes les plus vulnérables.**
- **Promouvoir le charisme mariste et les vocations dans une fidélité créative.**
- **Construire, avec l'aide de l'Esprit, une Église prophétique et mariale.**

Par la suite, chacun a ajouté des aspects personnels à cet engagement, et Fr. Aureliano García, en tant qu'actuel provincial de la province de Méditerranéenne, a imposé les croix, saluant l'engagement.

Après cette célébration, un parcours vocationnel se poursuit pour ces huit personnes qui, accompagnées par le Conseil provincial et le Conseil de vie mariste de notre Province, et rejointes par les onze personnes qui ont fait la promesse il y a deux ans, continueront à répondre quotidiennement à leur appel comme maristes de Champagnat.





Le jour de ma promesse publique était bien plus qu'un acte formel : c'était la manifestation d'un engagement qui faisait déjà partie de ma vie quotidienne. En prononçant ces mots, j'ai senti que je donnais une voix à une vocation qui avait grandi depuis mes débuts dans le GVX de Malaga, en passant par Sullana et Syracuse, jusqu'à mon présent à Cordoue ; des lieux qui ont illuminé mon parcours mariste.

Partager ma promesse avec d'autres maristes de Champagnat, c'était exprimer publiquement mon désir d'être un signe de fraternité et d'espérance, surtout pour les plus vulnérables, et de contribuer à la construction d'une Église pour TOUS.

Kike Muñoz (Malaga-Syracuse-Cordoue)



La célébration de ma promesse publique d'attachement au charisme mariste a été, sans aucun doute, un des moments les plus significatifs de mon cheminement personnel et spirituel. Il est difficile d'exprimer avec des mots tout ce qu'elle représente, parce qu'il ne s'agit pas seulement d'un acte symbolique ou d'un engagement formel, mais d'un choix de vie profond : suivre Jésus à la manière de Marie et de Marcellin Champagnat.

Cette journée a été spéciale parce qu'elle a réaffirmé mon désir de vivre dans la simplicité, l'humilité et le don de soi. La spiritualité mariste m'a donné une manière concrète d'incarner l'Évangile dans la vie quotidienne, d'être présente avec tendresse là où c'est le plus nécessaire, et de trouver Dieu dans ce qui est simple et caché. Promettre publiquement mon attachement a été un « oui » courageux et conscient à cette manière d'être dans le monde, avec un cœur ouvert et des mains disponibles.

Aujourd'hui plus que jamais, je rends grâce de faire partie de cette grande famille mariste et d'avoir l'occasion de vivre ma foi dans cette belle vocation. Que ma promesse soit un rappel quotidien de qui je suis, à qui je suis et à qui je sers.

María José Gimeno (Valence-Grenade)

Dans l'histoire du cinéma, il y a des milliers de films, tous avec leur protagoniste. Si vous mettez l'affiche des films Harry Potter, le protagoniste est clair ; si vous mettez l'affiche de SONIC, le protagoniste est clair aussi. Mais que se passe-t-il si je mets des images du film de ma vie ? Eh bien, les enfants qui ont participé à cette dynamique ont été clairs. Ils ont dit que moi, que votre serviteur, était le personnage principal. Et j'ai dû leur dire que ce n'était pas comme ça... « Le protagoniste du film de ma vie est Jésus de Nazareth », leur ai-je dit. Je l'ai dit, et un « Oooooohhhh » sincère s'est fait entendre dans la chapelle. Et c'est ainsi, une histoire d'AMOUR, dans laquelle le Seigneur m'aime inconditionnellement, en dépit de mes limites, de mes échecs... Ce à quoi je ne peux répondre que par l'amour.

C'est à travers le charisme mariste que j'ai trouvé la meilleure manière de le faire, en me donnant entièrement à des projets qui ont pour centre les garçons et les filles que Dieu nous demande d'accompagner. Et c'est ainsi que j'ai vécu la célébration de mon attachement au charisme mariste avec mes sept autres compagnons.

Je ne peux que lui dire : « Me voici, Seigneur, pour faire ta volonté, pour donner ma vie, comme Champagnat ».

Nous continuons... #DAVIDA Avec mes meilleures salutations en Jésus et Marie.

José Antonio Rosa (Badajoz)



Une pause pour se retrouver : retraite interprovinciale à Fuenteheridos

Du 15 au 19 avril, au cœur de la Sierra de Huelva, dans le village tranquille et accueillant de Fuenteheridos, s'est déroulée la première retraite interprovinciale et intercongrégationnelle de cette année 2024-2025. Au total, 21 frères et sœurs, venus d'endroits aussi divers que Navalmoral de la Mata, Talavera, Badajoz, Madrid, Cordoue, Grenade, Malaga, Melilla, Murcie, Syracuse et Saragosse, nous sommes réunis pour faire une pause et regarder en nous-mêmes, avec sincérité et responsabilité. Un espace pour le repos, la prière, l'écoute et la fraternité. Parmi les participants, deux frères lasalliens ont également pris part à cette rencontre véritablement ouverte et pluraliste.

Sous la direction de Charo Marín Pérez, petite sœur de l'Assomption, nous avons approfondi l'encyclique « Fratelli Tutti » du pape François, un texte qui nous invite à vivre la fraternité universelle et à construire des ponts au milieu d'un monde blessé et divisé. Et nous l'avons fait dans un contexte particulièrement significatif : pendant les jours saints de la Semaine Sainte et de Pâques 2025, où la lumière de la Résurrection nous a offert une clé nouvelle et pleine d'espoir pour lire et vivre le message de l'Évangile.

Malgré la pluie et le froid, l'ambiance chaleureuse entre nous n'a pas été ternie. La nature de Fuenteheridos, dans la province de Huelva, nous a offert des moments de promenade et de contemplation. Les célébrations, tant personnelles que communautaires, les moments de silence et les espaces de partage ont été l'âme de ces journées. Nous avons également participé à la liturgie paroissiale

du village, où nous avons senti le cœur battant d'une communauté simple, vivante et accueillante.

La parabole du Bon Samaritain nous a particulièrement accompagnés, surtout le Jeudi Saint, avec le geste du lavement des pieds. Un Dieu qui se fait prochain, qui guérit nos blessures et qui nous apprend à regarder l'autre avec tendresse, sans préjugés, avec compassion. Être frères, comme nous le rappelle François, c'est aussi un chemin de résurrection, de rencontre et de réconciliation.

Des journées simples, vécues avec profondeur. Des journées de mémoire reconnaissante, de dialogue sincère, d'amitié tissée entre les différences. En définitive, des journées de rencontre, avec un grand R. Car, comme nous pourrions bien le résumer, c'est bien cela qu'ont été ces journées : une véritable rencontre entre frères et sœurs.

« La vie est l'art de la rencontre, même s'il y a tant de non-rencontre dans la vie » (FT 215)



Merci, François : la Lumière qui continue à guider

Le 21 avril 2025, le Pape François est retourné à la maison du Père à l'âge de 88 ans, suite à des complications d'une pneumonie bilatérale. Sa mort a profondément choqué l'Église et le monde entier. Au cours de son pontificat de plus de douze ans, François s'est distingué par de nombreuses choses, en particulier sa proximité, son humilité et son engagement envers les plus démunis.

Depuis Maristes Méditerranéenne, nous nous joignons à la gratitude universelle pour sa vie consacrée au service de Dieu et de l'humanité. Nous nous souvenons avec une affection particulière de la rencontre que le Frère Ernesto Sánchez, Supérieur général des Maristes, a eue avec le Pape François, dans laquelle il a souligné l'appel à « aller aux frontières », en accord avec la mission mariste d'être présent là où l'on en a le plus besoin, et fortement exprimé par lui dans l'encyclique " Evangelii Gaudium ». Il nous a invités à n'exclure aucune frontière et à agir sans crainte, toujours selon le charisme et la mission de chaque famille religieuse.

Nous saluons également, parmi beaucoup d'autres choses, son engagement en faveur d'un Pacte mondial pour l'éducation et de tant d'idées et de messages inspirants, comme celui qu'il nous a dédié lors de notre Conférence générale de 2022 : « C'est ce que je souhaite pour vous et pour tous vos frères et sœurs dispersés à travers le monde. Regarder au-delà pour éduquer en regardant plus loin, avec Marie, en suivant les pas de Jésus, notre Seigneur. Et c'est justement le reproche le plus fort fait à la conception éclairée de l'éducation, à savoir copier des idées, des idées, des idées... Non, éduquer pour aller plus loin, enseigner pour aller plus loin. Cela détruit toutes les conceptions idéologiques statiques et de l'illumination de l'éducation. L'éducation est un défi pour tous : pour les pensées, les sentiments et le travail des gens. Mais nous devons regarder plus loin ».

D'innombrables expressions de chagrin et de condoléances pour la perte du Pape François dans cette vie terrestre, dont beaucoup soulignent son engagement en faveur de la paix dans le monde, des migrants et des personnes les plus vulnérables de la société, ont également été exprimées. Les mots émouvants sur le Pape se succèdent, soulignant sa capacité à toucher tout le monde avec simplicité et profondeur spirituelle.

Comme nous l'avons déjà exprimé dans les réseaux sociaux, avec des lettres majuscules, nous disons, MERCI, FRANCISCO : pour avoir donné l'exemple que l'amour est synonyme de service. Pour avoir ouvert l'Église à tous, à tous, à tous. Parce que pour toi, les derniers ont toujours été les premiers. Pour nous avoir rappelé que la tendresse est le langage le plus fort. Pour ton odeur de brebis. Pour nous avoir invités à construire des ponts et non des murs. Pour nous avoir encouragés à entreprendre des rêves.

Le corps du pape François a été transféré dans la basilique Saint-Pierre, où des milliers de fidèles sont venus lui rendre hommage. Ses funérailles ont eu lieu le samedi 26 avril sur la place Saint-Pierre et, conformément à ses souhaits, il a été enterré dans la basilique Sainte-Marie-Majeure, reflétant ainsi son humilité et sa dévotion mariale.

Une fois de plus, depuis Maristes Méditerranéenne, nous rendons grâce pour sa vie et son témoignage, en rappelant quelques-unes des paroles qu'il a dédiées à notre institution : « Je remercie le Seigneur et Marie, notre Bonne Mère, comme aimait l'appeler saint Marcellin, pour la présence dans l'Église de votre vocation et de votre service, et je demande pour vous le don de l'Esprit Saint afin que, guidés par l'Esprit de Dieu, vous puissiez apporter aux enfants et aux jeunes, ainsi qu'à tous ceux qui sont dans le besoin, la proximité et la tendresse de Dieu ».

Son héritage nous inspire à continuer à travailler pour une Église plus proche, plus inclusive et plus engagée envers les plus vulnérables. Que sa lumière continue à guider notre chemin et celui de toute la communauté mariste.



LES YEUX QUI VOIENT, LE COEUR QUI RESSENT

Cette Semaine Sainte, les Pâques de Bonanza, Jaén, Loja, Maimón et Alicante ont de nouveau été des lieux où Dieu s'est rendu présent à plus de 600 jeunes à travers des célébrations, des Eucharisties, des prières, des déserts, des tables partagées et une grande envie de vivre profondément. Sous le slogan « Les Yeux qui voient, le Cœur qui ressent », nous avons voulu vivre la Vie comme Jésus l'a vécue : avec tendresse, compassion et espoir.

TÉMOINS d'une expérience qui touche l'âme, qui rappelle que la vie est plus forte que la mort, que « Il VIT ! » n'est pas seulement un cri, mais une certitude qui devient réalité dans nos vies. Chaque geste, chaque mot, chaque rencontre et chaque partage de vie ont été le reflet de ce Jésus qui continue de ressusciter dans nos réalités.

Chaque étape de l'itinéraire des Groupes de Vie Chrétienne (GVX) a apporté sa propre lumière au chemin commun. Les plus petits ont commencé leur amitié avec le Seigneur avec la devise « Amis avec Jésus » (GA4), découvrant que le suivre est avant tout une histoire de confiance. Dans « Vous êtes mes amis » (Marche 1), cette relation personnelle que Jésus propose, une amitié qui transforme, a été approfondie.

« De Gethsémani à la vie » (Marche 2) a conduit les adolescents à vivre le mystère pascal de l'intérieur, en accompagnant Jésus dans son don de soi pour renaître avec Lui. « Célébrez la vie » (Marche 3-4) a été un rayon d'espoir, de joie de savoir que nous sommes appelés à vivre pleinement. Et les plus âgés, dans l'étape Communauté, ont vécu une Pâques intense et engagée sous le thème « Aujourd'hui », reconnaissant



que la résurrection n'est pas seulement un souvenir, mais un appel concret à vivre l'Évangile ici et maintenant.

Les deux collèges du Liban (Jbail et Champville) ont célébré la Pâque des jeunes le Jeudi Saint, le Vendredi Saint et le Samedi Saint. Près de 90 personnes ont participé, dont 65 participants, 15 animateurs et 6 frères. Chacun à sa manière, dans un esprit unifié, mais en conservant les mêmes moments forts (lavement des pieds, Jardin des Oliviers, Chemin de Croix, vénération de la Croix, jusqu'à la célébration de la Résurrection). Des moments privilégiés et inoubliables de prière, de réflexion, de contemplation et de convivialité en présence des frères de chaque communauté. Une expérience pascale remarquable !

À Alep (Syrie), le Samedi Saint a été particulièrement marquant, date à laquelle les scouts Champagnat des Frères d'Alep ont vécu une expérience pascale sous le titre « Parce que tu es la fête » dans la Maison de la Communauté des Frères Maristes. Une initiative menée en collaboration avec le projet « Pain partagé » des Maristes Bleus. Le samedi matin, la communauté a accueilli une centaine de personnes âgées et s'est transformé en un espace rempli de lumière, de rires et de la joie de l'esprit festif... Parce qu'on est au cœur de la communauté. Au total, plus de 120 personnes ont participé, dont 70 participants, 30 animateurs et chefs scouts, 25 personnes chargées de la cuisine et 2 frères.

Quelques témoignages de ces expériences :

« AUJOURD'HUI : Pâques comme expérience de sens, de rencontre et d'engagement. »



« Vivre avec joie et espoir la Pâques des jeunes de Jaén ».

« Cela a été comme boire à nouveau à la source, me nourrir et me connecter avec le père, partager en communauté et continuer à grandir dans ma foi. »

« À Pâques AUJOURD'HUI, nous avons marché aux côtés de Jésus dans ses jours les plus sombres, découvrant dans la douleur partagée la lumière de l'espoir qui renaît en chaque jeune. »

« Ce furent des jours inoubliables, pleins de renouveau, d'espoir, de rencontre avec l'essentiel et entourés de personnes merveilleuses. »

« Jésus nous invite à être BuenaJentes et à accomplir ses béatitudes dans notre quartier, notre monde, en le considérant comme notre Ami. »

« Quelle chance j'ai d'avoir vécu quelque chose qui m'a tant marqué, qui rend les adieux si difficiles. »

« Tu es BuenaJente si tu te donnes aux autres et vis pleinement le moment présent. »

« Nous avons une JEUNESSE Saine. Comptons sur elle. »

Mais tous ont vécu la Résurrection. Car là où quelqu'un se donne, où l'on prie avec sincérité, où l'on pleure en communauté et où l'on rit avec authenticité... là est le Ressuscité. Là, Dieu nous dit à nouveau : « S'il a vécu comme il a vécu et s'il est mort comme il est mort, c'est pour cela que Dieu l'a ressuscité ».



Que cette Pâques nous amène à changer le monde. Notre monde. Qu'elle fasse de nous des témoins de la Vie qui ne meurt pas.

Aujourd'hui, avec une joie profonde, nous pouvons crier au monde : Joyeuses Pâques ! Al-léluia !



10 QUESTIONS,

VICENTE MARTÍ DOMÍNGUEZ

Directeur de l'école San Juan Bautista - Dénia



1. Comment a commencé votre relation avec les Maristes ?

Je suis un ancien élève et depuis tout petit, je me sens Mariste dans mon cœur. C'est principalement à travers les Frères et certains professeurs qui m'ont transmis et partagé ce qui était important pour eux

2. Comment la réalité mariste a-t-elle enrichi ta vie ?

Ils m'ont montré une voie à suivre, des principes de vie. Ils m'ont aidé à grandir en tant que personne et en tant que chrétien.

3. Selon toi, qu'est-ce qui caractérise un bon éducateur mariste ?

Tout d'abord, l'éducation et le respect. Ensuite, la proximité et la présence. Et enfin, ce qui n'est pas moins important, l'empathie et le souci de ceux qui ont besoin de notre aide et/ou de nos prières

4. Quels sont tes objectifs fondamentaux en tant que directeur de l'école mariste ?

Prendre soin de ma communauté éducative. Et mettre en œuvre les moyens et les efforts nécessaires pour que la flamme que Dieu a allumée il y a plus de deux cents ans par l'intermédiaire de saint Marcellin continue de brûler.

2 DIRECTEURS

5. Comment définirais-tu, en trois mots, ton équipe de direction ?

UNION, EFFORT ET EFFICACITÉ.

6. Quels sont les principaux points forts du corps enseignant de ton établissement ?

C'est un corps enseignant très travailleur et très engagé. Il fait preuve de fidélité et d'engagement.

7. Quelle contribution penses-tu que l'école apporte à la ville ?

C'est une petite école dans une petite ville, mais elle contribue à former de grands enfants, adolescents et jeunes qui seront notre relève dans les générations à venir.

Dans notre ville, les maristes forment le caractère et cela laisse une empreinte.

8. Qu'est-ce que tu soulignerais à propos de ta famille mariste locale ?

Nous sommes une école familiale et proche. C'est notre meilleure carte de visite. C'est grâce à cette familiarité et à cette proximité que nous menons à bien notre mission éducative et évangélique

9. Que dirais-tu aux familles qui envisagent d'entrer dans une école mariste ?

Je leur dirais merci de penser à nous lorsqu'ils cherchent un établissement scolaire pour leurs enfants. Que ce qui a été bon et significatif pour chacun d'entre nous peut l'être aussi pour leurs enfants. Que chez les Maristes, nous enseignons pour la vie, et cela n'a pas de prix.

10. As-tu un autre rêve à réaliser chez les Maristes ?

Oui, continuer à briller et à mettre en valeur l'esprit et le charisme que Saint Marcellin nous a légués pour de nombreuses années.

GESUALDO D'ALTERIO

Directeur de l'école Pio XII, Rome

**1. Comment a commencé votre relation avec les Maristes ?**

Il y a 40 ans ! Ça me donne le vertige de le dire, mais c'était quand j'ai commencé l'école primaire... et depuis, je suis toujours là !

2. Comment la réalité mariste a-t-elle enrichi ta vie ?

Les frères, leurs histoires, leurs expériences, la vie en communauté... tout cela a fait de moi la personne que je suis aujourd'hui. J'ai eu la chance de grandir dans le respect, l'accueil et l'accompagnement de l'autre. J'ai également pu rencontrer de nombreuses personnes qui, avec le temps, sont devenues des références, des compagnons de route... et aujourd'hui, des amis.

3. Selon toi, qu'est-ce qui caractérise un bon éducateur mariste ?

Ils sont comme les violettes des champs : ils embaument la forêt sans se faire remarquer. Telle est leur présence et leur témoignage : essentiels, discrets et profondément significatifs.

4. Quels sont tes objectifs fondamentaux en tant que directeur de l'école mariste ?

Faire de mon école une école véritablement mariste : un espace qui va au-delà de la salle de classe, un foyer accueillant pour tous ceux qui y entrent.

5. Comment définirais-tu, en trois mots, ton équipe de direction ?

Positif, en chemin, proactif.

6. Quels sont les principaux points forts du corps enseignant de ton établissement ?

Ils ont très envie de faire grandir l'école, d'en faire un véritable phare pour le quartier.

7. Quelle contribution penses-tu que l'école apporte à la ville ?

Plus que la ville, je dirais qu'il faut penser au quartier, Centocelle. Je pense que l'école doit être un point de référence, un lieu d'accueil et d'épanouissement, avec un enseignement de qualité dispensé dans une ambiance familiale.

8. Qu'est-ce que tu soulignerais à propos de ta famille mariste locale ?

Il est encore trop tôt pour le dire, mais on sent déjà une grande envie de s'engager dans une nouvelle voie.

9. Que dirais-tu aux familles qui envisagent d'entrer dans une école mariste ?

« Le Pio XII fait partie de l'histoire de Centocelle, et le Pio XII Mariste est une nouvelle page de cette histoire... une page qui promet d'être encore plus belle. »

10. As-tu un autre rêve à réaliser chez les Maristes ?

Oui : mettre en place une œuvre sociale au Pio XII.



COEURS SOLIDAIRES: L'AMOUR QUI TRANSFORME

Au Collège Santa María la Mayor, le mois de février se pare de solidarité. Il le fait à travers l'une des initiatives les plus appréciées et enracinées de son calendrier : la campagne Cœurs Solidaires, une proposition créative et altruiste qui transforme la traditionnelle fête de la Saint-Valentin en une célébration de l'amour et de l'amitié, porteuse d'un sens profond et communautaire.

Depuis plus de dix ans, ce projet transforme de petits gestes en grands actes de générosité. La dynamique est simple et puissante : durant la semaine entourant le 14 février, toute la communauté éducative – élèves, enseignants, familles et personnel administratif et de service – a l'opportunité d'offrir un petit présent symbolique (également proposé par le collège) à ses proches ou à d'autres membres de l'établissement. Par ce biais, chacun contribue aussi à soutenir la Fondation Marcelino Champagnat (FMCh), qui oriente les fonds recueillis vers des projets et programmes sociaux destinés à amé-



liorer des vies.

Chaque année, les équipes locales de Pastorale et de Solidarité de cette œuvre éducative des Maristes de Sanlúcar la Mayor (Séville) s'efforcent de proposer des idées originales qui touchent les enfants et les jeunes. Bracelets solidaires, porte-clés en feutre en forme de cœur, marque-pages artisanaux ou tee-shirts ont ainsi été conçus et vendus, toujours pensés et réalisés au sein même du collège. Cette année, le "produit phare" qui a rencontré un vif succès a été un bracelet solide – proposé au prix de 1 euro – confectionné par l'Atelier Social Suman2+, rattaché à la Fondation. L'intégralité des fonds a été destinée au soutien de mineurs en situation de vulnérabilité.

La campagne, qui s'étend de la Maternelle au Secondaire, est organisée pour encourager l'implication et le travail coopératif. Dans les plus jeunes classes, les enseignants et tuteurs aident à préparer les dédicaces, tandis que les élèves du Secondaire prennent en charge la vente et la distribution des présents pendant les récréations. Ainsi, l'initiative devient une véritable expérience d'apprentissage par le service, développant des valeurs telles que l'empathie, la responsabilité et l'engagement social.

L'un des aspects les plus précieux de Cœurs Solidaires est sa capacité à tisser des liens communautaires. Une attention particulière est portée à ce qu'aucun enfant ne soit oublié, et une culture de l'affection inclusive est cultivée, où chaque geste compte. Cette campagne n'est pas seulement une collecte de fonds : c'est un exercice d'amour collectif, une invitation à vivre la solidarité à la manière mariste.

Car au Collège Santa María la Mayor, l'amour ne se célèbre pas avec des fleurs ou des chocolats, mais avec des actes qui laissent une empreinte. Et chaque bracelet, chaque porte-clés, chaque sourire partagé est une graine de transformation, semée avec le cœur.



MUÉVETE : ÉDUCER AU DON ET À L'ENGAGEMENT

Au Collège Santa María de la Capilla (Maristes Jaén), éduquer va bien au-delà de la salle de classe. Ici, apprendre signifie aussi s'engager avec la réalité qui nous entoure, ouvrir les yeux sur d'autres vies et tendre la main. Tout cela – et bien plus encore – est au cœur de 'Muévete', un programme de volontariat bien établi, partie intégrante du projet éducatif de l'établissement.

Depuis plusieurs années, 'Muévete' canalise l'énergie solidaire des élèves de 4^e ESO et de 1^{re} année de Bachillerato vers différentes réalités sociales de la ville. En partenariat avec la Fondation Marcelino Champagnat (FMCh) et d'autres organisations locales telles que Caritas, la résidence des Petites Sœurs des Pauvres, la paroisse Don Bosco ou l'Hôpital Mère-Enfant de Jaén, cette initiative permet aux élèves de s'impliquer activement dans des projets de soutien éducatif, d'accompagnement des personnes âgées, d'animation hospitalière ou d'activités sportives avec des jeunes en situation de vulnérabilité.

Aujourd'hui, plus de 80 élèves volontaires participent à ces expériences, accompagnés par une équipe d'enseignants et quelques familles. Dans tous les cas, l'engagement est réel et durable : il ne s'agit pas d'actions ponctuelles, mais d'un engagement qui se prolonge tout au long de l'année scolaire, et parfois au-delà. Certains élèves, après avoir terminé leurs études, poursuivent leur implication en tant que volontaires adultes. D'autres reviennent en tant que modèles pour les nouvelles générations. Le partage du savoir-faire est manifeste.

L'une des forces du programme est sa dimension éducative. Bien plus qu'une activité périscolaire, 'Muévete' est une véritable école de vie. Pour les participants, c'est souvent une première rencontre avec des réalités sociales méconnues, un éveil à la sensibilité, à l'empathie, à la responsabilité et à l'autonomie. Cette expérience transforme : les volontaires apprennent autant, voire plus, que ceux qu'ils soutiennent.

La richesse de cette initiative se reflète dans chaque histoire : des adolescents qui expliquent

les mathématiques à des jeunes en situation d'exclusion, des jeunes qui partagent des rires avec des personnes âgées autour d'une partie de dominos, des garçons qui enseignent l'espagnol à des migrants ou organisent des matchs de football pour ceux qui ont peu d'opportunités de loisirs. À noter également l'accord récent avec l'hôpital pour intervenir dans le service de neurologie pédiatrique, un espace peu pris en charge par d'autres entités. Là-bas, les volontaires apporteront non seulement du divertissement, mais aussi de l'humanité et de l'écoute aux familles dans le besoin.

De nombreux enseignants du Collège Santa María de la Capilla sont impliqués, tout comme le personnel de la Fondation FMCh, avec des histoires touchantes comme celle d'Ana Palomino, aujourd'hui responsable de FMCh à Jaén, qui, il y a quelques années, avait elle-même vécu cette belle expérience en tant qu'élève volontaire.

'Muévete' est, en somme, un programme qui bat avec force. Il n'améliore pas seulement la vie de ceux qu'il aide : il forme des personnes plus conscientes, engagées et humaines. Car lorsque l'éducation rencontre la solidarité, il naît quelque chose de puissant. Et chez les Maristes de Jaén, ce quelque chose bouge... et transforme. Le bénéfice est mutuel, et l'enrichissement est d'une valeur inestimable.



NOUVELLES

flash!

Les Conseils provinciaux se réunissent à Cordoue pour continuer à avancer dans la confluence (#NousSommesFamille)



Du vendredi 25 au dimanche 27 avril, les Conseils Provinciaux des provinces maristes de Compostelle, Ibérique et Méditerranéenne se sont réunis à nouveau au cours de cette année scolaire, cette fois-ci à l'hébergement mariste Castillo de Maimón (Cordoue). Cette rencontre, approfondie et participative, a également compté sur la présence de représentants de divers groupes de travail liés au processus de confluence initié au cours de cette année 2024-2025.

Tout au long du week-end, les participants ont fait le point sur les progrès réalisés dans la feuille de route, ont réfléchi aux étapes déjà franchies et ont projeté les prochains défis à court et moyen terme. Cette réunion fait suite à la rencontre inaugurale qui s'est tenue en septembre, après l'annonce par le Supérieur général, le Frère Ernesto Sánchez, du lancement du processus de convergence de des trois provinces.

Cette première rencontre a permis de jeter les bases de trois années de travail commun, en partageant des projets, des organigrammes et des priorités. Depuis lors, diverses réunions sectorielles ont eu lieu afin de continuer à avancer dans la même direction. Ce nouveau rendez-vous a constitué une étape supplémentaire sur cette voie commune, réaffirmant l'engagement collectif en faveur de la transformation et de l'unité au service de la mission mariste.

Castillo de Maimón : 75 ans d'histoire et de vie mariste

(#NousSommesMaristes)

L'Équipe Provinciale de Solidarité (EPS) de Maristes Méditerranée Notre cher Castillo de Maimón, centre des Frères Maristes de l'Enseignement situé dans le quartier de Mirabueno (Cordoue), a célébré dimanche dernier, 27 avril 2025, le 75e anniversaire de son inauguration.

Ce bâtiment, qui a été pendant de nombreuses années la maison du noviciat de cette congrégation religieuse, a organisé une journée commémorative pour retracer son long parcours à travers des « moments historiques et inoubliables » de son activité et de son histoire.

La célébration a principalement consisté en une rencontre entre différentes générations de frères maristes et de laïcs qui font partie de la grande famille des Maristes à Cordoue, tant du Collège Cervantes que du Castillo de Maimón. Parmi eux se trouvaient le Provincial et le Vice-Provincial de Maristes Méditerranéenne, le Frère Aureliano García et le Frère Damiano Forlani, respectivement.

Une messe a également été célébrée pour rendre grâce pour toutes ces décennies de présence mariste dans la ville. La journée s'est terminée par un concert de l'orchestre « MusicLab Junior », qui a interprété différents morceaux pour accompagner en musique l'anniversaire de ces installations qui sont désormais consacrées à l'accueil et à l'accompagnement d'activités éducatives, formatives, religieuses et spirituelles, tant des Maristes que d'autres congrégations, entités, etc.



Le matin du 7 avril 2025, à l'Institut des Frères Maristes de Giugliano in Campania, dans la province de Naples, s'est déroulée la journée WHODAY, une journée passionnante de jumelage entre les classes de deuxième année de notre institut et celles de l'I.C. « G. Siani » de Villaricca (NA).

Cette initiative, organisée à l'occasion de la Journée mondiale de la santé (anniversaire de la fondation de l'OMS), a vu les élèves protagonistes d'une expérience unique consacrée au bien-être, à la science et au sport.

Les élèves, répartis en équipes mixtes entre les deux écoles, se sont affrontés dans des activités sportives, des jeux de groupe et des concours scientifiques pour tester leurs connaissances en anatomie et en physiologie : comme le relais avec la construction d'un squelette de 160 cm, le 100 m avec observation de la fréquence cardiaque avant et après l'activité, le Tetris combiné à la résolution de problèmes ou les courses d'obstacles où l'une des étapes consistait à passer un questionnaire scientifique.

Au cours de la journée, les élèves ont pu mettre en pratique leurs connaissances sur le corps humain, le système musculo-squelettique, le fonctionnement des systèmes cardiovasculaire et respiratoire et l'importance d'une alimentation adéquate.

Outre les compétences scientifiques et motrices, l'événement a promu des valeurs fondamentales telles que la collaboration, le respect, la résolution de problèmes et la communication efficace.

Une belle occasion de grandir ensemble, d'apprendre en s'amusant et de se faire de nouveaux amis, au nom de la santé et de l'éducation civique.



Coordinatrice du département de Mathématiques et de Sciences

Professeure Giuliana Russo

SED, promotrice d'une journée sur le Volontariat International Transformateur (#NousSommesMéditerranée)

L'ONG SED (Solidarité Éducation et Développement), membre du RedAVI (Réseau Andalou de Volontariat International), a participé activement à la journée « Volontariat International Transformateur : une proposition éthique et politique pour la coopération au développement », qui s'est tenue dans la salle de conférence du Centre International de l'Université de Séville le 9 avril dernier.

Cette rencontre a réuni des institutions, des organisations et des acteurs clés du volontariat international, dont la directrice de l'Agence Andalouse de Coopération Internationale, dans le but d'approfondir le pouvoir transformateur qu'une expérience de volontariat international peut avoir sur la société.

La journée a bénéficié de la participation d'experts en sociologie et éthique sociale, formation au volontariat, éducation au développement et citoyenneté mondiale. Des personnes ayant une expérience du volontariat international et de l'engagement social ont également apporté leur point de vue sur l'importance du volontariat international dans la construction d'une société plus juste et plus solidaire.

Ce fut l'occasion de partager des expériences, de renforcer les synergies et d'approfondir les stratégies qui favorisent un volontariat transformateur, auquel l'ONG SED s'identifie pleinement et qu'elle s'efforce de soutenir à travers ses différentes actions de formation, de solidarité et de sensibilisation, notamment les célèbres Camps de travail et Mission auxquels participent des centaines de membres de notre grande famille mariste.





Au mois d'avril, l'une des actions de formation fondamentales du cours 2024/2025 au niveau européen s'est achevée : la formation à la fonction de direction, promue par la Région Mariste d'Europe (MRE). Cette initiative vise à promouvoir un leadership de service qui aide chaque personne à contribuer de la meilleure façon possible à la mission éducative et évangélisatrice mariste, tout en étant une source d'inspiration pour les autres membres de cette grande famille qu'est notre congrégation.

Au cours de trois semaines intensives, réparties tout au long de l'année, les participants ont approfondi les aspects clés de la direction mariste, avant une dernière semaine qui aura lieu dans chacune des provinces. La dernière session commune s'est tenue du 6 au 11 avril à la maison mariste de El Escorial (Madrid), un lieu privilégié pour la rencontre, la réflexion et la formation.

Les thèmes abordés ont été très importants : la gestion de la vie commune et la résolution des conflits, les projets d'internationalisation, l'identité mariste et les processus dans le domaine des Ressources Humaines. Tout cela s'est déroulé dans un climat de prière, d'accompagnement et de fraternité, qui a permis de tisser des liens entre des personnes engagées dans une même perspective : être des leaders à l'image de Jésus, au service des autres et de la mission commune.

Rappel de la vie de F. Emiliano Alastuey (#NousSommesFamille)

Ce mois-ci, dans la rubrique "Vies merveilleuses", nous nous souvenons de la vie du Frère Emiliano Alastuey Sánchez.

Vous pouvez lire l'article complet en visitant la section "Vies merveilleuses" du site provincial:

www.maristesmediterraneenne.com

DÉCÈS MOIS DE AVRIL (#NousSommesFamille)

Au cours du mois de avril, la famille mariste a pris congé avec tristesse d'un frère de notre province. Nous prions pour son repos éternel. Que Marie, notre Bonne Mère, le prenne dans ses bras.



F. Jesús García Vadillo

est décédé à Benalmádena le 29 avril 2025 à l'âge de 98 ans et 82 ans de vie religieuse.

Il a commencé sa probation à Arceniega (Álava) le 2 avril 1938. À Villafranca de Navarra, il a fait son noviciat puis sa première profession le 25 juillet 1942 ; sa profession perpétuelle à Huelva le 15 août 1948.

Communautés : Cordoue (1943-1946), Larache (1946-1948), Sanlúcar de Barrameda (1948-1949), Madrid (1949-1950), Tolède (1950-1952), San Salvador (1952-1957 ; 1963-1968), Cuba (1957-1961), Miranda de Ebro (1961-1963), Badajoz (1968-1969), Sevilla-Brasil (1969-1972 ; 1992-1998), Cazalla de la Sierra (1972-1973), Jaén (1973-1974), Sevilla-P. Norte (1974-1986), Córdoba-E. Pías (1986-1989), Sevilla-Paraíso (1989-1992 ; 1998-2002), Cochabamba (2002-2003), Sanlúcar la Mayor (2003-2004), Huelva (2004-2006 ; 2008-2010), Benalmádena (2006-2008 ; 2010-2025).

*Quelle consolation de se rappeler au moment de paraître devant Dieu qu'on a vécu sous la protection de Marie et dans sa Société !
(Saint Marcellin Champagnat)*

LE FMCH HUELVA REÇOIT LE PRIX « ANDALOUSIE + SOCIAL » POUR LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS

Le Conseil Régional de l'Inclusion Sociale, de la Jeunesse, de la Famille et de l'Égalité du Gouvernement Régional andalou a décerné, en avril dernier, le prix « Andalousie + social », dans la catégorie régionale de l'enfance et de l'adolescence, à la Fondation Marcelino Champagnat (FMCh) de Huelva

Le prix, une reconnaissance régionale importante dans le domaine des services sociaux, a été remis par la conseillère régionale Loles López lors d'un gala organisé à Huelva, en présence d'un certain nombre d'entités et d'associations.

L'Université de Huelva a accueilli le gala de remise des prix, qui a mis en évidence à la fois la fonction sociale nécessaire et la vaste trajectoire de la FMCh à travers son travail et celui réalisé précédemment, depuis 1994, par le projet mariste intitulé « Un nouvel horizon pour mon quartier ».

Le directeur de cette fondation, Alejandro Matías, a reçu la distinction en compagnie du coordinateur de la fondation à Huelva, David Ibáñez ; du responsable de domaine des projets techniques, José Luis González ; du directeur de l'école Colón Maristas Huelva, Damián López ; et d'une large représentation d'usagers et de familles qui bénéficient de l'action sociale de cette organisation à but non lucratif appartenant à la Congrégation des Frères Maristes de l'Enseignement, qui réalise son travail notamment dans le quartier Pérez Cubillas de la capitale.

La Fondation Marcelino Champagnat (FMCh) a remporté un prix dans le cadre du concours Andalousie + Social 2024, qui coïncide avec la célébration du 30e anniversaire de sa présence mariste dans le district de Huelva. C'est déjà plus de 30 ans de dévouement aux enfants, adolescents et jeunes vulnérables grâce à l'altruisme et à la collaboration des familles, des enseignants et des catéchistes du Colegio Colón. Parmi eux, une attention particu-



lière est accordée aux mineurs sous tutelle qui résident dans des centres ou des familles d'accueil dans leurs différentes modalités. En outre, depuis l'arrivée à Huelva du Centre d'internement des jeunes délinquants, la priorité est donnée au travail en réseau avec eux afin d'offrir de nouvelles opportunités éducatives aux jeunes qui y vivent.

Chaque année, plus de 100 volontaires passent par son siège. Ainsi, on calcule qu'au cours de ces trois décennies, plus de 2 000 personnes se sont portées volontaires grâce à l'intervention sociale de Pérez Cubillas. « Pratiquement 100% des élèves maristes de l'école Colón ont fait du bénévolat social dans le quartier pendant qu'ils étudiaient pour le baccalauréat ou les cours homologues des plans éducatifs antérieurs », affirme la FMCh Huelva.

Cette richesse du volontariat social est le principal atout de la fondation, aujourd'hui renforcé par le soutien d'une équipe de professionnels à forte vocation.

La Fondation Marcelino Champagnat développe des programmes à Huelva dans les domaines de l'insertion socio-éducative et socio-professionnelle et de la promotion et sensibilisation au volontariat social. Parmi ses projets, se distinguent ceux de l'étude dirigée (accompagnement éducatif pour garçons et filles pendant les après-midi), l'obtention du certificat ESO, l'alphabétisation de la population migrante ou le traditionnel camp urbain (activité estivale de loisir et d'attention socio-éducative).



Journée une ville olympique de Bonne Nouvelle partagée

La Maristiada 2025, qui s'est déroulée du 3 au 5 avril, a été l'un des événements sportifs, pastoraux et sociaux les plus intéressants et les plus novateurs de Maristes Méditerranéenne.

Pendant ces quelques jours, le collège Nuestra Señora del Carmen de Badajoz et ses environs se sont transformés en un véritable village olympique pour les jeunes, avec des élèves venus de nombreux établissements maristes d'Espagne et du Portugal.

Souhaitant imiter l'esprit des Jeux Olympiques réels, la Maristiada 2025 a rassemblé plus de 1 000 personnes, entre élèves, enseignants et comité organisateur, qui ont réussi à plonger Badajoz, en tant que ville, dans une atmosphère vibrante de sport, d'enseignement, de joie, mais aussi de travail dans le domaine du débat, et de culture de la foi et de l'intériorité à travers la prière et la fraternité.

Au cours de sessions marathoniennes, les participants se sont affrontés dans diverses disciplines sportives : football, basket-ball, volley-ball, athlétisme, handball, badminton, paddle-tennis, ... en plus de s'affronter à travers la parole (tournoi de débat). Une variété digne de n'importe quel rendez-vous olympique international, qui a rempli les espaces de l'école d'activité, d'émotion et, surtout, d'une ambiance festive et de sincère camaraderie.

L'organisation et la planification ont été es-



sentielles au succès de l'événement. De plus, les installations sportives modernes et rénovées du centre ont constitué le cadre idéal pour le bon déroulement et la sécurité de toutes les épreuves. La Maristiada 2025 s'est articulée autour de trois objectifs principaux :

- Promouvoir la formation intégrale des élèves maristes de notre province.
- Encourager le sport, les échanges culturels et pastoraux, ainsi que la cohabitation cordiale entre tous les participants aux activités.
- Renforcer l'esprit de famille mariste qui nous unit tous dans la Méditerranée.

Dans le domaine sportif, de nombreuses compétitions de volley-ball, basket-ball, handball, football, paddle-tennis et badminton ont été organisées, disciplines dans lesquelles les Maristes ont une tradition et une qualité reconnues. De plus, plusieurs épreuves d'athlétisme ont été organisées.

Dans le domaine pastoral, dans la perspective charismatique, l'événement a été abordé sous l'angle de l'évangélisation, en lui donnant un caractère propre et unique, marqué par l'Évangile, conformément à l'héritage que Marcellin Champagnat a laissé à notre institution.

Dans le domaine social, l'expérience de cet événement a été diffusée et partagée à travers les réseaux sociaux, les canaux de pu-





blicité et la promotion interne, avec de nombreux moments pour établir des synergies avec la Maristiada 2025, ses participants et ses spectateurs.

Au-delà de la compétition, la Maristiada a été une fête de l'esprit mariste, imprégnée des valeurs d'humilité, de simplicité et de modestie, qui se manifestent dans chaque geste de soutien mutuel, dans le respect des règles, dans les embrassades après les victoires, mais aussi dans les consolations et la solidarité après les défaites. Le sport est devenu ici un outil pédagogique, intégrant la croissance physique à l'éducation aux valeurs, au social et au pastoral, dans une expérience qui va bien au-delà du résultat.

Dans l'imaginaire collectif, il reste l'écho des sifflets, l'éclat des médailles, l'émotion des embrassades... La Maristiada 2025 a été une véritable fête olympique de trois jours pleins d'intensité, de camaraderie et de fraternité.

Cette expérience, qui a commencé bien avant la rencontre physique à Badajoz, a été l'aboutissement d'un voyage partagé, où le sport, l'éducation et l'humain ont été main dans la main. Des trophées, des coupes et des médailles ont été remis aux équipes gagnantes dans les différentes disciplines telles que le football, le basket-ball, l'athlétisme, le volley-ball, le handball, le paddle-tennis et le badminton, ainsi qu'aux finalistes du tournoi de débat, où la parole et le respect se sont également révélés être un art compétitif.

Indépendamment de leur place au tableau des médailles, tous ont gagné : en apprentissage, en expériences vécues, en amitiés nouées et en fierté de représenter et de faire partie de leur école, au niveau local, et de la grande famille mariste, au niveau général.

La remise des prix, plus qu'un podium, a été une véritable cérémonie de remerciement et de célébration du chemin parcouru. Et les messages laissés par les différentes expéditions en ont été le meilleur témoignage.

Cet esprit fraternel, qui a débordé les couloirs, les pistes, les gradins et jusqu'au cœur de la ville, a été le fil conducteur d'une expérience qui a su unir sport, culture, convivialité et pastorale dans un seul langage : celui de l'Évangile fait vie. Ces journées ont été ponctuées de moments de prière, de gestes de foi partagée et de dynamiques pastorales qui ont fait de cette Maristiada un événement profondément évangéliste.

Chaque participant a été la voix vivante d'une expérience éducative intégrale, où le physique et l'émotionnel, le spirituel et le social se sont entremêlés comme dans une course de relais intense et passionnante. Le témoin qu'ils ramènent maintenant chez eux n'est pas seulement le souvenir d'un but, d'un panier, d'un smash ou d'une ovation, mais la conviction que la fraternité sincère, la joie simple et l'effort partagé - et tout cela, réalisé en équipe, en communauté - sont aussi une Bonne Nouvelle pour le monde d'aujourd'hui.



FORMATION AVEC DE NOUVEAUX VISAGES ET LE MÊME ENGAGEMENT

Les 8 et 9 mars 2025 a eu lieu la deuxième rencontre des volontaires de l'ONGD SED (Solidarité, Éducation et Développement) de Maristas Méditerranée à la Maison de Spiritualité Jean-Paul II, à La Zubia (Grenade). Près de 30 personnes, jeunes et adultes, ont participé à cette initiative de formation et de sensibilisation. Il s'agissait, pour la plupart, de personnes débutantes dans l'expérience, qui se sont réunies avec un petit groupe de vétérans pour se former et partager des moments de réflexion et de convivialité.

Tout au long du week-end, notre mission mariste a été le fil conducteur, le bénévolat l'élément de motivation, notre fraternité le sentiment, avec la prière et la solidarité comme fondement de toute action.

L'objectif principal de la rencontre était de favoriser le rapprochement personnel et le travail d'équipe entre les membres des différents groupes des Camps de Travail et de Mission (CTM) qui se dérouleront l'été prochain en 2025. En outre, des sessions de formation ont été organisées afin de préparer les volontaires à l'expérience de coopération internationale de l'été.

Au cours du week-end, les participants ont approfondi le caractère propre de l'ONGD SED et ce que signifie être un volontaire mariste, en abordant des sujets essentiels tels que le code de conduite des coopérants internationaux et les démarches nécessaires pour formaliser le voyage. Des exercices de résolution de cas pratiques ont également été réalisés, présentant des situations réelles vécues les années précédentes qui permettent d'anticiper les circonstances et les difficultés possibles pendant l'expérience sur le terrain.

Le moment central de la rencontre a été le travail en groupe des CTM, où la cohésion et la connaissance mutuelle des membres qui partageront le même destin ont été encouragées. En outre, les coordinateurs ont fourni des informations spécifiques sur chaque territoire, abordant des questions logistiques et techniques telles que les visas, les vaccins, le

climat et l'alimentation, essentielles pour une meilleure adaptation.

Cette année, le volontariat international comptera sur la participation des personnes suivantes :

- Afrique : 6 personnes en Côte d'Ivoire (Bouaké, Korhogo et Koni) et 9 au Ghana.
- Amérique : 7 personnes en Bolivie, réparties entre Comarapa et San José de Chiquitos.
- Asie : 3 personnes en Inde.
- Europe : 1 personne à Syracuse.

Nous tenons à remercier tous les volontaires pour leur engagement et leur dévouement, leur volonté de vivre de près la réalité des périphéries du monde, dans l'esprit de service propre au charisme mariste et leur ferme volonté de construire un monde plus juste et fraternel.



La vie communautaire nous enrichi

Il suffit parfois d'une pause sur le chemin pour voir la vie sous un angle différent. C'est ce que nous avons ressenti tous les quatre lorsque nous avons décidé, pendant une semaine, de quitter notre routine quotidienne et de nous joindre à la vie communautaire des Frères Maristes à Cordoue. Nous ne savions pas trop à quoi nous attendre, mais nous savions que nous devions faire cette pause. Ce que nous avons trouvé est bien plus qu'une routine différente : nous avons trouvé un foyer, une manière de vivre et un espace pour partager.

A une époque où beaucoup d'écoles maristes n'ont plus de communauté de frères, le fait qu'elle existe encore dans l'école de Cordoue est une vraie richesse. Et comme toute richesse, il faut savoir la découvrir, l'approcher, se laisser interpeller par sa profondeur. C'est pourquoi cette semaine de vie commune a été l'occasion de se connecter au cœur du charisme mariste, celui que nous essayons souvent de transmettre dans les salles de classe, mais qui n'est vraiment compris que lorsqu'il est vécu de près.

Notre partage a été une écoute sans hâte, un partage sans filtre, une découverte de l'intérieur de la manière dont la fraternité, la foi et la mission sont vécues en communauté. Nous nous sommes rendu compte que le charisme mariste n'est pas né hier et qu'il ne se construit pas seulement avec des dynamiques scolaires, mais avec des vies entières mises au service des autres. Et cela ne s'enseigne pas avec des mots : cela se transmet par la présence.

Pour un enfant, avoir un frère mariste à l'école est une chance unique, même si souvent il ne se rend pas compte de tout ce que cela signifie. Les frères ne font pas seulement partie du personnel de l'école, ils sont quelque chose de plus : ils sont une référence vivante de l'esprit mariste, d'une vie entièrement donnée aux autres. Leur manière d'être, leur accessibilité, leur simplicité... transmettent une autre manière de vivre. Nous avons eu la chance de vivre cette présence, de partager des espaces et aussi la vie. Pendant le temps que nous avons passé ensemble, nous avons pu expérimenter de première main ce que signifie être aux côtés de ceux qui ont fait du charisme mariste leur chemin quotidien. Nous ne l'avons pas vu de l'extérieur : nous en avons fait partie.

Et c'est ce qui nous a le plus transformés. Parce qu'une communauté qui ouvre sa maison à



des « étrangers », qui ne font pas partie de sa vie quotidienne, et qui nous accueille comme si nous avions été là toute notre vie... n'est pas quelque chose de commun. Cette ouverture, cette générosité, le fait que nous nous sentions comme l'un d'entre eux, parlent d'une communauté vivante, forte, avec un cœur qui bat à partir de l'Évangile. Ils nous ont fait participer à quelque chose de très intime et de très profond : leur vie fraternelle, leur spiritualité, leur vie quotidienne ensemble. Et cela laisse des traces. Une empreinte que nous comprenons mieux aujourd'hui et dont nous savons qu'elle a le pouvoir de transformer ceux qui nous entourent.

C'est pourquoi nous nous sentons aujourd'hui responsables. Comme une graine plantée dans un sol fertile, cette expérience a laissé en nous une empreinte que nous ne pouvons ignorer. Nous savons que nous devons en prendre soin, la nourrir et surtout la partager. Ce que nous avons vécu avec les frères maristes n'est plus quelque chose qui nous appartient en propre, mais quelque chose que nous devons faire grandir dans tous les coins de notre chemin et transmettre avec le même cœur qu'ils nous ont appris à voir.



Rencontre des Frères Maristes à Rome pour le Jubilé 2025

Depuis quelques années, nous avons repris la tradition de vivre ensemble un moment de fraternité, en découvrant des espaces suggestifs, pour partager des moments de fraternité et aussi de détente. L'année dernière en Galice, il y a deux ans au Pays Basque... et avant Covid dans d'autres coins caractéristiques de l'Espagne, presque toujours grâce à l'organisation de Frère Pedro Sánchez et Serafín Ruiz. La proposition de cette année a semblé à beaucoup plus intéressante et valable : venir à Rome pour combiner le temps de vie commune avec le pèlerinage du Jubilé de l'Espérance. C'est aussi pour cela que les participants ont formé un groupe très agréable, près



de 30 personnes. Et cette fois-ci il y avait aussi beaucoup de frères italiens, toute la communauté de Gênes (Antonio, Pietro, Franco et Giancarlo), Mario de Syracuse, Giorgio de Melilla, Marino de Beyrouth...

Nous nous sommes retrouvés le lundi 7 avril dans l'atmosphère accueillante

de la Maison générale d'EUR pour commencer notre itinéraire. Les deux premiers jours, nous nous sommes concentrés sur le cœur du Jubilé, Saint-Pierre ; nous avons vécu des moments ensemble et la visite de la basilique a permis à chacun d'entre nous de se sentir pèlerin et itinérant. Naturellement, chacun à son rythme et avec ses propres expériences. Nous étions un groupe de personnes « mûres » et très motivées, marcher et se déplacer dans Saint-Pierre est toujours un geste plein d'émotions et de souvenirs. L'audience avec le Pape François était prévue pour mercredi, mais compte tenu de son état de santé, nous avons su que la rencontre avait été annulée.



Et nous n'avons pas fait partie des chanceux qui ont pu le rencontrer, vêtu de son poncho, dans les espaces de la Basilique. Cependant, nous nous sommes tous retrouvés à l'intérieur du Vatican pour la photo rituelle devant la statue de Saint Marcellin, un geste qui devient déjà une agréable tradition pour tous les Maristes de Champagnat.

Le jeudi matin, nous nous sommes rendus à Viterbe, la ville des papes, où s'est déroulé le premier conclave de l'histoire ; nous avons retracé l'histoire et redécouvert les faits de cette

très longue réunion de 19 à 20 cardinaux dans le lointain Moyen-Âge. En relativisant et en savourant l'histoire, on peut mieux comprendre l'évolution des choses, des traditions et de la foi elle-même, ce qui était particulièrement intéressant pour beaucoup d'entre nous. Après le Palais des papes et la cathédrale, il fallait se glisser dans les ruelles du quartier Pellegrino et dans les salles du Palais des Prieurs, qui abritent encore aujourd'hui les réunions de la municipalité.



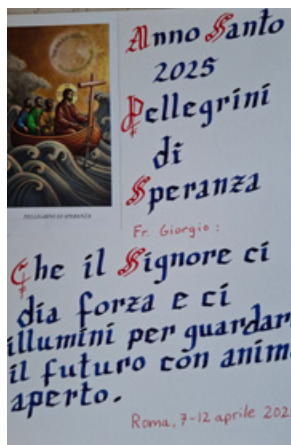
Le vendredi matin, ce fut le tour de Castel Gandolfo, autrefois résidence d'été des papes, puisque François ne l'a pas utilisée jusqu'à présent (un peu de déception dans les explications du guide local, pour

eux avoir le Pape comme hôte d'été était plus qu'une tradition...); l'après-midi, comme dernier rendez-vous, le quartier du Trastevere et nous n'avons eu que le temps d'assister à la prière quotidienne de la Communauté de Sant'Egidio. Ce n'est pas rien de voir la vitalité et le témoignage que la foi chrétienne à Rome continue d'être, comme le disait Paul VI, un exemple pour toute l'Eglise.

La beauté de cette semaine, en plus de ces moments spéciaux, a été de pouvoir partager des jours et des moments avec des frères qui



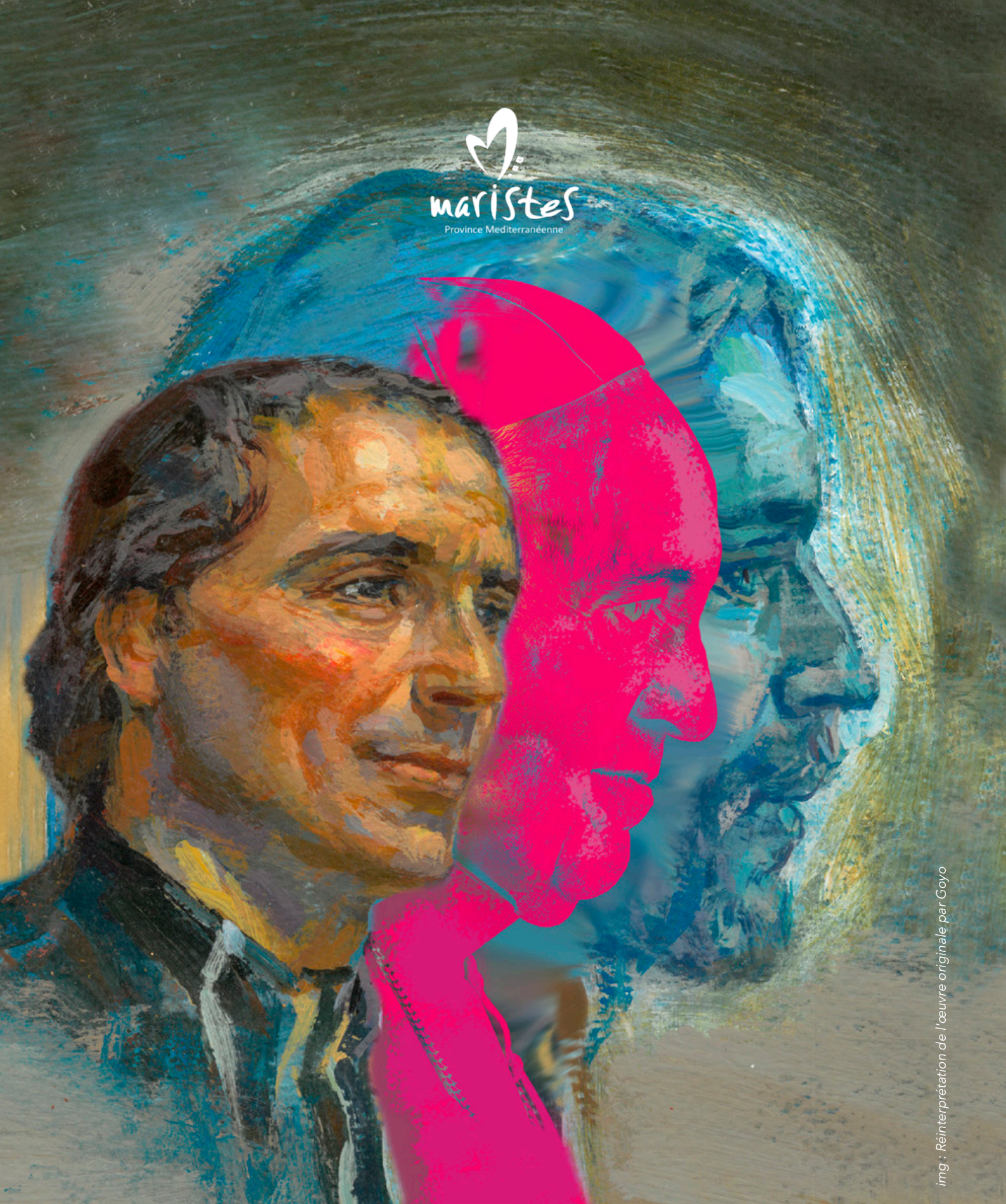
vivent leur vie quotidienne dans des endroits très éloignés. Du Liban à la Sicile, de l'Afrique à l'Andalousie... les occasions de se retrouver ne sont pas nombreuses et nous avons vécu ces journées comme un cadeau béni.



Beaucoup de photos et de discussions, des après-midis de balade à la découverte de Rome et des moments de convivialité. Il est difficile de tout compiler

avec précision, l'essentiel reste dans nos mémoires et dans nos cœurs.

Fr. Giorgio Banaudi



img : Réinterprétation de l'oeuvre originale par Goyo

Nous Sommes Maristes

Numéro 36 - Avril 2025

Équipe de Communication et de Marketing de la Province Mariste Méditerranéenne
comunicacion@maristasmediterranea.com